

ÉTUDE SUR LA GENÈSE DES PATOIS

ET SPÉCIALEMENT

DU ROMAN OU PATOIS LYONNAIS

SUIVIE D'UN

ESSAI COMPARATIF DE PROSE ET PROSODIE ROMANES

Il est dans l'étude de la grammaire, comme dans celle du corps humain, une espèce d'anatomie comparée, qui peut éclairer le philosophe sur les règles, les usages, et les bizarreries mêmes de la langue qu'il se propose d'étudier.

D'ALBERT *Eloge de l'abbé Danjean.*

I.

RELÉGUÉ dans un canton reculé du département du Rhône, au centre même de cette antique province lyonnaise (*Lugdunensis prima*) qui a été comme le berceau de la langue romane, communément parlée dans cette partie de la Gaule vers la fin de la domination romaine, et assez éloignée du celtique, du tudesque et du latin, pour avoir conservé une sorte d'autonomie, encore reconnaissable au milieu des trois langues principales dont se compose le français, il m'a paru que, s'il restait quelque part vestige de la vieille langue paysannesque (*paesana*), c'était là surtout, au milieu de ces montagnes, formant une barrière naturelle qui la défendait des importations modernes, qu'on pouvait avoir chance de la rencontrer. C'est là, du moins, que je l'ai cherchée. Non que j'affiche la prétention d'avoir découvert de nouvelles richesses linguistiques. Après les patientes recherches